

Pour dépasser son handicap

André Menu, le Tubizien spécialiste de la haute montagne, va accompagner deux handicapés dans l'ascension de Mera Peak, à 6 476 m.

ANDRÉ MENU n'est pas un pensionné comme les autres. À 67 ans, il a déjà franchi l'Everest en 2003 et compte à son actif plusieurs records. Pour la première fois, il va accompagner deux handicapés pour une ascension culminant à plus de 6 000 mètres. « J'ai été contacté par Philippe-Renaud Dumonceau qui est aveugle depuis ses 20 ans et qui rêvait de pouvoir franchir un sommet de haute montagne, explique André Menu. Lorsqu'il m'a raconté son histoire j'ai été touché et j'ai accepté cette nouvelle aventure. »

Kristien Smet a été amputée de la jambe droite suite à un grave accident. À 32 ans, cette sportive émérite se lance chaque jour dans de nouveaux défis. Parmi ceux-ci, l'escalade d'un haut sommet. C'est par la presse qu'elle apprend l'expédition qui se prépare entre André Menu et Philippe-Renaud Dumonceau. Elle décide alors de prendre contact avec eux et demande à pouvoir, elle aussi, participer à l'aventure. « C'était un paramètre supplémentaire qui s'ajoutait à un voyage déjà compliqué mais dès que je l'ai rencontrée, je l'ai trouvée tellement motivée que je n'ai pas su lui dire non, se souvient André Menu. Si Kristien parvient au sommet, son exploit sera une première mondiale pour une femme, car elle n'a pas encore de prothèse. « Je dois bien avouer que le côté record a également influencé ma décision de partir avec elle aussi, sourit l'aventurier. »

Une expédition longuement préparée

On imagine assez facilement qu'une expédition pareille ne s'improvise pas. « Nous partons pour un voyage de 23 jours, détaille André Menu. Il est prévu que nous effectuons



Kristien Smet a du être amputée de la jambe droite suite à un accident. Elle reste malgré tout très sportive.

des arrêts par paliers d'altitude afin d'éviter les problèmes pulmonaires comme le mal des montagnes. » Une équipe de près de 40 personnes accompagnera les grimpeurs. « Philippe-Renaud est accompagné par Bertrand-Louis Delaire et Patrick Libbens, ses deux meilleurs amis qui le guident et le soutiennent dans de nombreux projets », ajoute encore André Menu.

Une équipe de porteurs est

également prévue ainsi qu'un cuisinier et son assistant et trois sherpas, choisis par André Menu. « Ce sont des hommes costauds appartenant à une ethnie de l'Himalaya et qui ne connaissent aucun problème d'acclimatation, leur aide et leur expérience seront la bienvenue. » À cette petite troupe s'ajoute encore un groupe d'une quinzaine de trekkers qui suivront les trois aventuriers mais ne les accompagneront pas au sommet. Il

est prévu qu'ils attendent un peu en contrebas pour ensuite reprendre le chemin du retour tous ensemble.

Un projet humanitaire

Depuis le temps qu'André Menu gravit des sommets, il s'est forgé une solide réputation et reçoit le soutien de nombreuses associations. Cette fois, le Rotary d'Enghien et l'Association tubizienne omnisports ont apporté leur soutien financier à son expédition.

Un caméraman sera également du voyage afin de tourner un film non seulement sur l'exploit des deux handicapés mais également sur la faune, la flore, les habitants et leurs villages. « Il faut savoir qu'il existe une fondation au Népal qui porte le nom d'un grand alpiniste népalais décédé, Babu-Chheri Sherpa. Elle travaille pour améliorer la vie des habitants, commente André Menu. Les fonds proviennent du Rotary de Braine-le-Château qui les envoie au Rotary de Katmandou North qui lui, les distille au fur et à mesure des besoins des habitants. » La projection du film est prévue le 6 novembre au Théâtre du Gymnase de Tubize. Les fonds récoltés seront donc envoyés par la suite à la Fondation népalaise.

Le retour des aventuriers est prévu le 23 mai. Espérons que d'ici là, ils auront réussi à accomplir leur rêve de sommets.

Fanny GUILLAUME



Philippe-Renaud Dumonceau est aveugle depuis qu'il a 20 ans. Un handicap qui ne l'empêche pas de relever des défis et de franchir des sommets toujours plus élevés.

Se soutenir dans les moments difficiles

PHILIPPE-RENAUD Dumonceau est liégeois. Aveugle depuis ses 20 ans, il a choisi de se fixer des objectifs notamment sportifs et de mettre tout en œuvre pour les réaliser.

♦ **Vous n'en êtes pas à votre première ascension et vous êtes également un très bon skieur, comment vous est venue votre passion pour la montagne ?**

♦ J'ai fait ma première ascension en 1994 avec mon premier chien-guide. C'était dans le Mont Blanc à 2 525 m d'altitude et ça m'a procuré une sensation que je n'avais jamais ressentie jusqu'alors. C'est à ce moment-là que tout a commencé. Il a fallu que je reste en bonne condition physique pour pouvoir continuer à grimper et j'ai rapidement voulu aller plus haut. J'ai franchi l'Atlas au Maroc à 3 500 m puis l'Annapurna au Népal à 5 416 m et le Kalapattar, un sommet himalayen encore, à 5 630 m. À chaque fois ce sont de nouveaux

défis, de nouveaux buts et c'est ça qui me fait avancer chaque jour.

♦ **Comment a débuté la collaboration avec André Menu ?**

♦ J'avais entendu parler de lui dans les médias et j'ai voulu le rencontrer pour le féliciter. J'en ai profité pour lui parler de mon envie de repartir au Népal. Lui, il revenait de son ascension réussie de l'Everest et il a été touché par mon histoire et a décidé de m'aider pour cette expédition.

Je pense qu'on part avec la bonne personne. Il connaît bien l'endroit et a de nombreux contacts, c'est sûr, on est entre de bonnes mains.

♦ **Concrètement comment se passe une ascension pour un aveugle ?**

♦ Tout d'abord, ça demande une excellente préparation physique mais ça, c'est la même chose pour tout le monde. Je pense que je suis relativement autonome et que je ressens bien l'espace autour de moi. Mais heureusement que j'ai mes deux amis Bertrand-

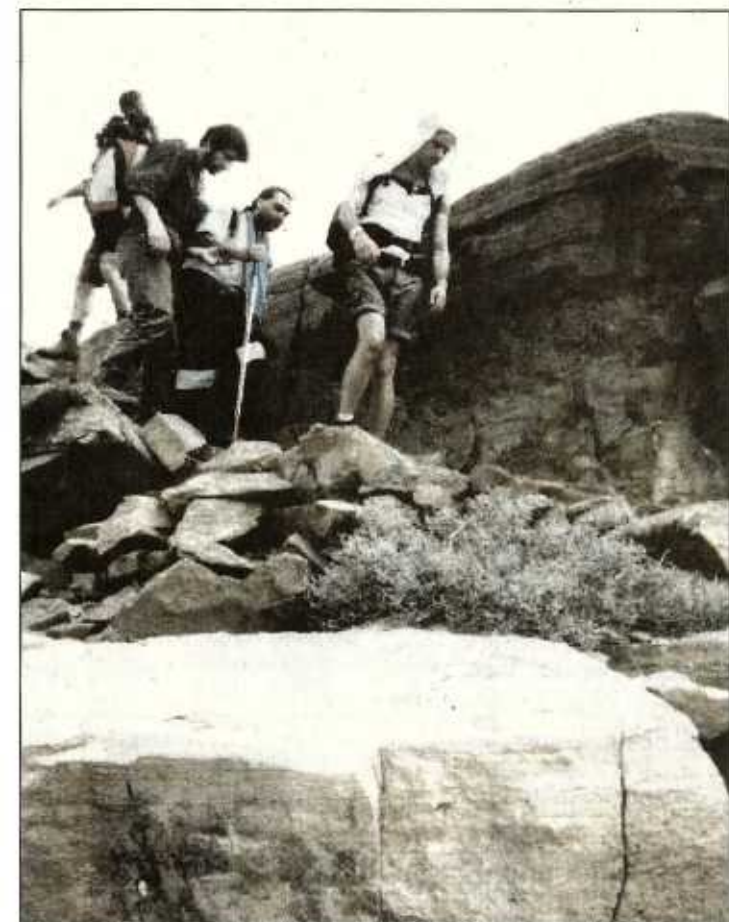
Louis Delaire et Patrick Libbens qui m'assistent depuis très longtemps. Ils se placent l'un devant et l'autre derrière moi pour parer à tout danger et lorsque c'est vraiment dangereux, une troisième personne se place du côté du danger. C'est une technique particulière mais qui est aujourd'hui bien rodée.

♦ **Êtes-vous content que Kristien Smet se soit associée au projet ?**

♦ Je suis ravi. Lorsque j'ai appris qu'elle avait fait le Kalapattar, j'ai vraiment été admiratif. Parce que, moi qui l'ai fait sans voir, j'ai pu mesurer à quel point la route était difficile et savoir qu'elle l'a fait sur une seule jambe avec des béquilles ça m'a vraiment étonné.

Je trouve qu'elle a beaucoup de mérite et je suis très content de partir avec une autre personne handicapée. Je pense qu'entre nous le courant passe vraiment bien et que l'on va se soutenir dans les moments difficiles.

F. G.



Au total, près de 40 personnes accompagneront les aventuriers. Leur retour est prévu le 23 mai.